

# Altergraphie

Rapport de stage

Brest Brest Brest  
à Crest  
Patrick Lindsay  
à Marseille



Introduction — 116

    Rendre visible et lisible le monde — 116

    Présentation de Brest Brest Brest — 116

    Présentation de Patrick Lindsay — 118

I — Analyse de la manière de vivre le graphisme  
pour Arnaud Jarsaillon — 120

II — Vers plus d'autonomie et de liberté avec Patrick Lindsay — 126

Conclusion — 130

    Les penseurs en images — 130

    Une rencontre enrichissante — 130

<sup>1</sup> LANTENOIS  
Annick, *Le vertige du  
funambule*. B42, 2013

## *Rendre visible et lisible le monde*

D'après Annick Lantenois<sup>1</sup>, le graphiste est un précurseur de son temps. À chaque grand changement d'époque le graphisme est un marqueur temporel. Pour illustrer ce propos nous pouvons prendre l'exemple de l'identité visuelle des villes en France. Jusqu'aux années 1970 elles étaient représentées par un blason. Ce vecteur temporel restituait l'histoire de la cité et chaque élément avait une signification liée au passé. Ensuite, est né le graphisme d'utilité publique, celui qui a donné aux villes leur identité visuelle actuelle. Le blason disparaît au profit d'une image se rapprochant des marques et de la publicité. Cependant il y a certains graphistes qui remontent le courant comme les membres du collectif Grapus, des graphistes engagés politiquement qui n'ont pas peur d'imposer leurs idées. Dans les années 1980, il a un gros boom de la consommation et le graphisme se rapproche dangereusement du marketing. Le graphiste est un communicant, il fait ce qu'on appelle de l'exécution, il applique simplement la recette du « beau ». Puis apparaît une nouvelle vague de graphistes qui tendent à revenir à la notion d'artisanat. C'est une forme de rébellion contre la communication visuelle pour revenir à la notion de graphisme. Le graphiste revendique son identité d'artiste à la manière de mes deux talentueux maîtres de stage : Patrick Lindsay et Arnaud Jarsaillon de Brest Brest Brest. Ce sont des personnes qui se démarquent par leur identité, leur choix graphique et l'utilisation de techniques variées entre PAO et artisanat. Il y a chez eux un grand intérêt pour les techniques d'impressions artisanales et contemporaines ainsi qu'un respect pour l'imprimeur, sans qui, le graphisme ne pourrait pas aboutir à sa production finale. On reconnaît à cette qualité un graphiste consciencieux.

Afin d'enrichir mes deux années de DSAA mention graphisme j'ai choisi de faire deux stages chez deux graphistes artistes et singuliers.

## *Présentation d'Arnaud Jarsaillon et de son collectif Brest Brest Brest*

Le premier stage s'est déroulé au sein du collectif Brest Brest Brest situé dans la charmante Drôme à Crest. Arnaud Jarsaillon est à l'initiative de ce collectif et il a été mon maître de stage durant deux mois. Les deux autres membres, Rémy Poncet et Loris Pernoux vivent et travaillent à Paris. Les trois graphistes collaborent à distance mais ils se retrouvent parfois à Crest pour travailler plus étroitement. Depuis quelques années je collecte leurs productions comme un petit trésor d'inspiration. Il est certain que leurs flyers et programmes se démarquent nettement face aux autres documents et prospectus. Le travail de Brest Brest Brest est spécifique de part son identité marquée et singulière. L'utilisation des tons directs et particulièrement du fluo est l'un de leur ingrédient secret. Ils décomposent les imageries populaires afin de plonger le regardeur dans un univers imaginaire. Et enfin ils jouent avec les formes pour donner du volume et faire vibrer le regard.

J'ai eu la joie de collaborer avec Arnaud Jarsaillon et Loris Pernoux dans les bureaux partagés situé au dessus du 8FabLab dans une bâtisse médiévale faisant écho au Donjon de la ville. Le lieu était vraiment agréable pour travailler car nous avons chacun notre bureau entouré de livres et de projets colorés. Nous mangions tous ensemble dans la cuisine avec les résidents du bureau partagé. Chaque personne est fascinante ; graphiste, traductrice, paysagiste, programmeur et inventeur vivent et partagent cet espace commun. Nous avons également une terrasse avec une vue magnifique sur les toits de la ville afin de prendre une pause, un café et le soleil du mois de juillet.

Arnaud n'a pas toujours été graphiste, mais naturellement créatif. Il a été intermittent du spectacle et réalisé des décors pour des pièces de théâtre, des concerts et des représentations. Il a commencé à faire du graphisme par lui-même dans une imprimerie la nuit lorsque les machines étaient à l'arrêt. Il est également musicien depuis de nombreuses années, guitariste au sein du groupe Cow Bones. Quand il a rencontré Rémi en 2009, ils ont fondé le collectif

Brest Brest Brest et Loris leur ancien stagiaire les a rejoint en 2017. Rémi est également à la fois graphiste et musicien. Il s'occupe davantage du graphisme musical du collectif et réalise des pochettes de CDs et de vinyles.

### *Présentation de Patrick Lindsay*

Le second stage s'est déroulé avec le graphiste Patrick Lindsay à Marseille. Il travaille dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement, un quartier dans lequel il a ses habitudes et où nous allions manger régulièrement dans le restaurant Corse, là où les femmes et les hommes parlent fort.

J'ai découvert le travail de Patrick Lindsay il y a quelques années et j'attendais avec impatience de pouvoir pénétrer dans son univers. Son travail me plaît car il n'est pas soumis, pas influencé par les modes en graphisme mais fidèle à lui-même. Il construit des formes en bois, en céramiques, en polystyrènes, en papiers... Il passe du volume à la surface plane puis met du volume sur une affiche. Il expérimente, dévoile des techniques, crée des images tellement belles que l'on n' imagine pas le secret de fabrication. Patrick fait également des ateliers et des workshops dans lesquels il partage son univers et donne la possibilité aux enfants et aux adultes de toucher au graphisme.

Son bureau se trouve dans un atelier nommé « le Tricycle », il est spacieux et encombré. Il partage l'espace avec deux autres graphistes : Aurélien Débat, Nicolas Aubert et une brillante architecte. Leur atelier regorge d'objets de toute sorte, une mobylette, un landau, un siège de dentiste, des livres, des tasses à cafés, des cartes, des jeux et même un caniche en plastique.

Patrick a effectué ses études à Paris. Après un BTS Communication Visuelle il est entré à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs où il a continué d'étudier le graphisme. Après ses études il a travaillé quelques années dans des agences de communication parisiennes avant de revenir à Marseille.

Patrick travaille parfois en collaboration avec Aurélien Débat notamment sur les projets d'identité pour les saisons culturelles de Châteauvallon et la Scène National de Toulon. Il collabore également avec Nicolas Aubert pour le Ballet National de Marseille par exemple.



**Analyse  
de la manière  
de vivre  
le graphisme  
pour  
Arnaud Jarsaillon**

Durant mon premier stage de deux mois effectué au côté d'Arnaud, j'ai pu observer sa méthode de travail et analyser son processus de création. J'ai décidé de décortiquer sa manière de vivre le graphisme en quatre aspects qui sont les suivants :

### *Le graphiste artiste*

Arnaud est un graphiste artiste. Je peux l'affirmer sans crainte car j'ai observé dans sa manière de travailler beaucoup de créativité et de liberté. De plus il a réalisé des projets éditoriaux et des affiches avec Rémi en plus des commandes de client. Ensemble, ils ont également exposé leurs travaux à plusieurs reprises.

Par exemple, la série de collage « History & chips » dans laquelle Arnaud, en collectant des portraits photographiques en noir et blanc, s'est amusé à créer une histoire avec le(s) personnage(s) en intervenant avec de la matière comme du dentifrice ou de la nourriture. Cette série de collage a fait l'objet d'une monographie éditée par L'héliotrope et Objet Livre ainsi que d'une exposition aux Rencontres Photographique de Lille en 2016.



Plusieurs échantillons de l'ensemble des productions de BBB furent exposés à la galerie My Monkey à Nancy en 2014. Morgan Fortems de la galerie My Monkey nous donne son analyse sur leurs productions « Les travaux de Brest Brest Brest opèrent par glissement, ils s'emploient à déplacer le regard, à nous prendre par la main pour faire le trajet d'un point identifié vers un autre. Parfois ce glissement se fait en ski, à pied, en mobylette, mais toujours vers une forme d'inconnu où la part d'accident est importante. »



La frontière entre l'art et le graphisme est effectivement très poreuse dans le travail d'Arnaud Jarsaillon, Rémi Poncet et Loris Pernoux. Je remarque qu'il s'agit d'une façon de voir la création graphique comme de l'art, la seule différence étant la contrainte du client.

### *La clientèle culturelle*

La clientèle de Brest Brest Brest est exclusivement issue du domaine culturel. Arnaud et Rémi sont tous deux musiciens, cette double passion leur ont donné la possibilité de faire

du graphisme dans le domaine musical. Ensuite Arnaud a toujours baigné dans la culture et il a travaillé étroitement avec le milieu du spectacle. La plupart des clients du studio sont des structures institutionnelles. (Théâtre, salle de concert, salle de spectacle...)

C'est le cas de la MC2 (Maison de la culture de Grenoble) qui est l'un des clients réguliers de BBB. En effet, Arnaud connaît depuis de nombreuses années, Martine Maurice, la directrice adjointe de la MC2 et leur étroite collaboration est un avantage car la MC2 a une réelle confiance dans le travail d'Arnaud. Afin de travailler avec des clients intéressants d'un point de vue créatif, comme la MC2, il y'a deux solutions : la première étant de répondre a un appel à projet et la seconde de connaître quelqu'un qui pourra servir d'interlocuteur avec la direction de l'institution.

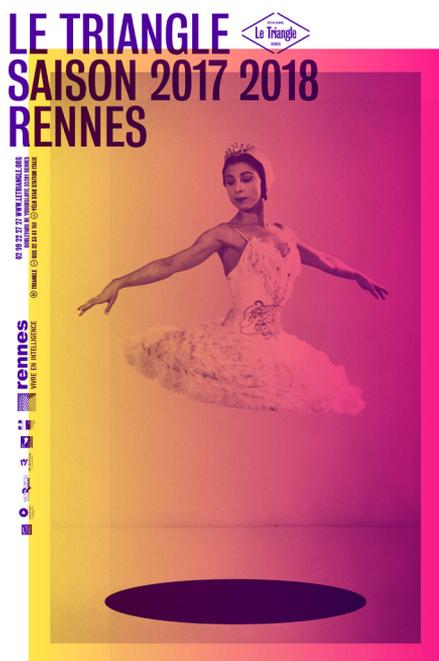
Grâce à son passé, à son réseau et à son travail acharné, aujourd'hui Arnaud n'a plus besoin de démarcher des clients. De plus, la réputation de BBB n'est plus à faire. Il peut donc refuser les clients avec lesquels la collaboration ne serait pas intéressante. Dans la liste des clients de BBB figure par exemple : La Maison de la culture de Bourges (MCB°), Le festival Musilac, La cité de la danse de Rennes (Le Triangle), Le Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape (CCNR)...

### ***Communiquer avec le client et faire face aux difficultés et aux refus***

Durant mes deux mois de stage j'ai pu observer comment Arnaud communique avec ses clients et comment il fait face aux difficultés liées aux éventuels refus et incompréhensions. J'ai eu la chance de travailler en collaboration avec Arnaud sur l'identité visuelle de la nouvelle saison culturelle de la cité de la danse à Rennes nommé le Triangle. Le travail effectué l'année précédente avait énormément plu au directeur du Triangle. C'est pour cela qu'il souhaitait une identité basée sur le même principe : la représentation d'une danseuse avec un écart créant le décalage souhaité. Arnaud me propose de réaliser une série de masques inspirés des costumes du Bauhaus. J'ai donc créé plusieurs masques en dessin vectoriel sur Illustrator. J'ai ensuite assemblé ces



masques avec une image de danseuse classique. Nous avons envoyé les propositions au client qui nous a fait un premier retour. Les essais étaient intéressants mais finalement trop proches du travail de l'an dernier. Nous avons donc décidé d'abandonner les masques. Par la suite Arnaud a eu l'idée de partir sur la figure de la danseuse classique iconique avec son tutu mais de lui supprimer les jambes afin de créer le décalage, et une forme d'ovni. Je me suis occupée de la recherche et la retouche d'image sur Photoshop. Malheureusement le client n'a pas été convaincu par



les propositions car nous n'étions pas d'accord sur le sens de la danseuse classique. Le Triangle ne voulait pas d'une danseuse classique, excluant trop les autres danses. Le client a pensé que l'utilisation d'une danseuse classique ferait écho à un seul type de public (élitiste) alors qu'Arnaud souhaitait l'utiliser pour son aspect iconique. La danseuse classique représente la danse dans son ensemble. Il y avait

une divergence d'opinion entre les deux parties. Cependant Arnaud se doit de comprendre ce que souhaite le client afin de répondre au mieux à la demande. Nous avons donc continué le travail de création dans l'idée de faire une image « dynamique et rock'n'roll » d'après la demande du client.

Au même moment Arnaud a dû faire face à un autre problème. Il travaillait depuis plusieurs mois sur la création du programme de la nouvelle saison culturelle de la MC2 à Grenoble. Le directeur a souhaité changer la couverture du programme une semaine avant l'impression. J'ai pu observer de quelle façon Arnaud a défendu son projet pour ne pas tout changer au dernier moment. Grâce à son professionnalisme, Arnaud a su convaincre et rassurer son client.

J'ai également assisté à une réunion entre Arnaud, son collaborateur Loris et Yval Pick le directeur chorégraphique de Rillieux-la-Pape. Yval Pick et les chargés de communication du centre chorégraphique nous ont rejoint au bureau partagé à Crest. Le CCNR est un client régulier de BBB et la création du programme de l'année était à l'honneur. Nous avons débattu sur le choix du papier, le choix des couleurs, le choix de la typographie, le type de pliage du document. Afin de convaincre le client Arnaud et Rémi avaient anticipé et prévu des exemples : soit des maquettes soit d'anciens projets similaires. En effet, le client est rapidement convaincu avec des exemples concrets qu'il peut manipuler. Au recto du programme devait figurer la photographie d'un comédien, cependant Yval Pick souhaitait que l'on retouche son visage afin de supprimer les imperfections. Cette idée dérangeait Arnaud car il craignait de se rapprocher des images trop retouchées des magazines de mode.

De façon générale Arnaud remarque un changement dans le domaine culturel : certaines structures souhaitent désormais utiliser les codes de la publicité pour leur identité visuelle. Les clients pensent que l'utilisation de slogan, ou de marque à la manière du « branding » est judicieux mais il s'agit là d'un nouveau glissement entre graphisme et communication.

J'ai également observé ce phénomène en stage avec Patrick Lindsay qui travaille exclusivement dans le milieu culturel.

## *Analyser un brief et prendre en main un projet*

Arnaud m'a expliqué de quelle façon il analysait le brief d'un client : de manière instinctive. Il fait confiance à son intuition ainsi qu'au premier ressenti qu'il a en échangeant avec le client. Arnaud m'explique « qu'il faut donner sens aux attentes du client par l'image » et imaginer rapidement une forme pendant que le client explique ses attentes, ses besoins et ses envies. Arnaud se place dans une litanie du brief afin de se répéter les mots clés du projet dans sa tête pendant qu'il crée. Ensuite il réalise une veille graphique avant de commencer le projet afin de trouver de l'inspiration. Arnaud aborde le point de départ d'un projet comme un jeu. Le fait d'être dans un système de création ludique développe la créativité. Je remarque ici un lien avec mon sujet de mémoire car, Arnaud se force à penser en image afin de transcrire les mots avec des images pour donner un sens graphique à la demande du client. Le dyslexique lui pense en image « naturellement ». Il est également intéressant de constater la façon ludique dont il aborde son travail de création, il me semble que si le travail et l'apprentissage était davantage ludique et moins synonyme de souffrance nous aurions moins de difficultés pour apprendre.

Durant les cinq semaines de stage avec Patrick Lindsay je me suis sentie plus autonome et libre sur la création des projets. Les huit semaines de stage avec Brest Brest Brest m'ont permis d'évoluer professionnellement et m'ont donné davantage confiance en moi.

**Vers plus  
d'autonomie  
et de liberté  
avec  
Patrick Lindsay**

Au moment où j'ai intégré l'atelier, Patrick Lindsay rentrait de ses vacances d'été. La première semaine était donc assez calme car il devait organiser la gestion des nouveaux projets de l'année.

Patrick Lindsay m'a confié la création de cartes postales pour Théâtre Le Liberté à Toulon. Il s'agit d'un client régulier de Patrick, cependant il m'a confié que chaque année la personne en charge de la communication du théâtre change. Il doit donc s'adapter et établir un nouveau dialogue. Cette contrainte est problématique car cela nécessite du temps. Patrick a plus ou moins de liberté en fonction de la personne en charge de la communication.

Pour l'identité visuelle de 2017/2018 le théâtre Le Liberté a acheté une illustration de Zosen et Mina. Ce sont deux artistes et illustrateurs qui réalisent principalement des fresques murales composées d'enchevêtrements de formes parfois figuratives ou abstraites et très colorées. L'identité du théâtre est donc établie sur cette illustration. Patrick avait travaillé pour le théâtre quelques semaines auparavant afin de créer le programme annuel. Pour ce faire il a utilisé l'illustration comme image de couverture. Le client souhaite que cette illustration soit déclinée sur tous les supports de la communication du théâtre. Mon rôle a été d'annoncer les thématiques ponctuelles proposées par le théâtre et de les communiquer avec des cartes publicitaires. Ces cartes sont destinées à être envoyées par la poste et doivent contenir l'annonce de la thématique que le théâtre nomme « les thèmes » ainsi que le programme des événements culturels proposés.



Ce projet s'est déroulé sur trois semaines ponctuées de nombreux échanges avec le clients ainsi qu'avec l'imprimeur. Il m'a permis d'appliquer les méthodes que j'avais apprises lors de mon stage précédent chez Brest Brest Brest ainsi que d'acquérir davantage d'autonomie et de professionnalisme.

Pour commencer, j'ai analysé le brief du client reçu par mail. Le document m'a fourni les informations nécessaires pour commencer le travail. Cependant ce n'était pas évident de cerner la demande du client sans l'avoir rencontré au préalable car un échange verbal est plus complet et précis qu'un échange par mail. La demande consistait à isoler des



contraintes du client et que je n'avais pas été suffisamment attentive à toutes ses attentes.

J'ai donc proposé une autre série de créations avec l'illustration en arrière plan et la forme vectorielle mise en avant. J'ai placé le texte sur la forme pour une meilleure lisibilité. Mes propositions ne convenant toujours pas au client je décide de venir détourner des formes de l'illustration et de les mettre en relation avec la thématique. Ce sera finalement cette dernière version qui a été acceptée par le client. Malgré les nombreux retours j'ai été plutôt satisfaite du résultat et fière d'avoir mené ce projet à bien.

Les cartes ont été imprimées à l'imprimerie CCI à Marseille car Patrick a l'habitude de travailler avec cette entreprise. La relation entre le graphiste et son imprimeur est très importante, puisque l'impression finalise le travail du graphiste. Les deux professionnels doivent savoir communiquer et échanger pour un résultat qualitatif.

Dans la continuité de ce travail Patrick m'a confié la mise en page d'une double page encartée dans le journal VarMatin. Il s'agissait du programme détaillé des événements culturels liés à la thématique précédemment communiquée par les cartes postales. C'était la première fois que je devais réaliser une mise en page journalistique, aussi appelée « une mise en page au chausse pied » dans le jargon des graphistes. Cette expression a pris tout son sens lors de ce projet.



Patrick m'a appris à organiser, hiérarchiser et valoriser une forte quantité d'information. J'ai réalisé de nombreux tests et essais avant d'arriver à un résultat convainquant. Patrick m'a laissé échanger avec l'imprimeur du journal VarMatin et m'a fait confiance pour ces deux projets. Cette responsabilité m'a appris à être vigilante sur la mise en page, et attentive aux règles typographiques, à la composition, à la colorimétrie ainsi qu'à la gestion des images.

### *Les penseurs en image*

Pour conclure, mes deux stages ont été à la fois passionnants et enrichissants. J'ai été immergé dans l'univers de deux graphistes, à la fois artistes et inventeurs, qui évoluent continuellement. Durant ces trois mois d'expérience professionnelle j'ai acquis des méthodes de travail, de l'autonomie ainsi que de nombreuses clés pour réaliser un projet de création graphique. J'ai fait face à des refus ou à des incompréhensions avec le client. Vivre la réalité des relations entre un graphiste et son client m'a immergé dans les problématiques que je m'appête à connaître en intégrant ce monde professionnel. Le designer graphique est un médiateur qui agit sur les conditions de réception et d'appropriation des informations et des savoirs qu'il met en forme. En effet, le graphiste maîtrise les modes de communication et de transmission du savoir, il peut jouer avec les codes pour questionner les règles et la norme. En plus d'être un médiateur avec le client, le designer graphique peut devenir un médiateur entre plusieurs groupes sociaux. Lorsqu'il est le médiateur d'une personne dyslexique, le designer graphique lui donne les moyens de matérialiser ses images mentales et de communiquer avec le reste de la société. Cet aspect est en lien directe avec mon sujet de mémoire et je compte me nourrir de mes deux expériences pour réaliser mon prototype.

### *Une rencontre enrichissante*

De plus, lors de mon premier stage avec Arnaud Jarsaillon j'ai eu la chance de rencontrer Vincent Deyes qui est responsable informatique. Il est venue au FabLab, situé en dessous des bureaux partagés, afin d'améliorer un travail personnel : une application nommée EDATEKO qui permet aux personnes dépendantes d'avoir accès au monde numérique. Il a réalisé cette application pour aider sa fille autiste à avoir davantage d'autonomie. Le principe est simple : l'application fonctionne sur tablette et smartphone. Elle permet de relier des appareils numériques de la maison comme la télévision ou la chaîne stéréo à un lecteur NFC qui fonctionne avec des tags NFC. Les commandes numériques habituelles sont difficiles d'accès pour une personne ayant des problèmes de motricité. Grâce à l'invention de Vincent Deyes, ces personnes peuvent utiliser des cartes sur lesquelles une action représenté par un pictogramme

afin d'activer une commande, par exemple une flèche vers la droite pour changer de musique. La carte communique avec le boîtier à l'aide du tags NFC. Quand la personne passe la carte au dessus du boîtier la commande s'active grâce à l'application qui fait le lien entre les différents composants numériques. De cette façon la personne n'a pas besoin de demander à quelqu'un d'autre de le faire à sa place. De plus cette création fonctionne avec des composants très peu coûteux et l'application ne coûte que cinq euros. Le travail de Vincent fait écho à mon projet car il permet à des personnes différentes de pouvoir vivre comme tout le monde. Je suis restée en contact avec lui et je lui donne des nouvelles de l'avancée de mon travail qui l'intéresse énormément. Nous avons discuter du travail de création de pictogramme, qui relève du graphiste, du prototypage en FabLab et de la création d'une application. Cette personne est un appui et un soutien dans mon projet !

Voilà le lien de son projet

→ <https://www.edateko.com/accueil>